



nouvelles de

CUBA

60, AVENUE FOCH PARIS XVI • KLE 52-30

NUMÉRO

XIII

31 octobre 1964

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE BUREAU DE PRESSE DE L'AMBASSADE DE CUBA EN FRANCE

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
- CONFERENCE DES INTERNATIONALISTES	1
- LE LIVRE A CUBA EN 1964	1
- L'INDUSTRIE DE LA PECHE	5
- L'ATELIER GENERAL DE REPARATION DES NAVIRES	7
- LE PLAN "SPORTS DANS LES MONTAGNES"	8
- DEUX SIECLES APRES	9
- BICYCLETTES CUBAINES	11
- COMMUNIQUE CUBANO-SOVIETIQUE	13

40-P 6609

CONFERENCE DES INTERNATIONALISTES

L'Institut de Politique Internationale, organisme technique créé par le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba en vue de la recherche et l'étude des problèmes de nature juridico-internationale, a décidé de convoquer des Internationalistes en une Conférence qui se tiendra à La Havane vers mars ou avril prochain.

L'Ordre du Jour de la Conférence traitera des thèmes fondamentaux suivants :

- 1) principe de l'égalité souveraine des Etats et leur signification dans le Droit International
- 2) responsabilité internationale des Etats en raison des actes qui constituent une rupture de la paix ou un acte d'agression
- 3) principe de non-intervention dans les affaires intérieures des Etats en Droit International
- 4) obligation de respecter en toute bonne foi les engagements pris et de résoudre par les moyens pacifiques les différends internationaux susceptibles de menacer le maintien de la paix et de la sécurité internationale.

Cette Conférence sera régie par les règlements habituels à ce genre de Conférence et y participeront, en tant que délégués invités, des Internationalistes de toutes les parties du monde.

La Conférence durera une dizaine de jours et comprendra les sessions de constitution, de travail des commissions, les sessions plénières et des actes de clôture, ainsi que quelques visites de La Havane et autres sites de Cuba.

LE LIVRE A CUBA EN 1964

Parmi les progrès notables du peuple cubain, un des plus étonnants a été, sans aucun doute, celui obtenu dans le domaine de l'éducation, avancé due essentiellement au développement gigantesque de l'édition de livres.

Les grandes masses travailleuses du pays participant à une vie culturelle intense, un formidable défi était lancé aux maisons d'édition, surtout à l'industrie graphique. Ainsi, des écrivains, des techniciens, des dessinateurs, des photographes, des correcteurs, etc ... par

milliers, durent non seulement augmenter la production, mais également élever la qualité du livre produit.

Au cours de cette année, les presses fourniront au peuple lecteur 20 millions de livres, autant qu'il en a été publié dans les dix années qui précédèrent la Révolution. Ce total comprend seulement les livres, le chiffre des brochures et autres publications qui seront imprimées étant impossible à évaluer.

En 1963, la production a atteint 16 millions de volumes, dont 9.688.978 ouvrages du Ministère de l'Éducation. Cette année, les éditions de livres atteindront le chiffre de 14 millions de volumes(*)

L'effort réalisé par les travailleurs de ce secteur dans le but de remplir cette tâche si importante, a été réellement surhumain. Des écrivains, des techniciens spécialisés, des littéraires, des artistes et des traducteurs se sont mobilisés avec enthousiasme. Les presses de plusieurs grands journaux de jadis et tout leur personnel graphique ont également apporté une large coopération.

La rénovation

Dans le domaine de l'éducation surtout, les besoins étaient énormes. A l'exception de quelques rares textes, le matériel didactique était hors d'usage, inadéquat et fréquemment anti-cubain. Dans l'enseignement supérieur, les livres étaient rares, le système des "conférences" régnait (leçons ronéotypées) qui permettaient aux professeurs de gagner de l'argent ; ces leçons, bien souvent, étaient d'un effet pédagogique assez médiocre.

Tout était à refaire ; des textes plus agréables vers lesquels l'étudiant se sentait plus attiré, nouvelles orientations plus cubaines, plus progressistes.

Pour la première fois dans l'histoire de Cuba, apparurent des éditions massives de livres technologiques. En 1963, 662.927 volumes furent imprimés ; cette année, ils atteindront le chiffre d'un million et demi.

Nombre de ces ouvrages ont été traduits du russe, de l'allemand, de l'anglais, du tchécoslovaque, du polonais et d'autres langues, et ont ouvert de nouvelles perspectives à l'étudiant de disciplines techniques. Les chiffres d'éditions de livres de texte sont impressionnants. Tous les ans, 500.000 exemplaires du livre de lecture du premier degré sont imprimés. On imprime 120.000 volumes du livre du Sixième Degré (un des livres qui est le plus longtemps utilisé.) Les brochures de spécialisation ouvrière de Mathématiques et d'Espagnol ont atteint un tirage de 300.000 et ces brochures sont devenues plus tard un livre. Les brochures 1 et 2 de Physique ont été résumées en un beau tome, duquel 150.000 exemplaires ont été tirés.

(*) Il y a eu en 1963 une production intensive.

L'image la plus graphique que l'on puisse obtenir de l'ampleur de l'effort réalisé par notre peuple dans le domaine de l'éducation est donnée par les chiffres de production éditoriale, où 70 % environ sont représentés par des livres destinés à l'enseignement.

Culture générale

Les 30 % restants des volumes imprimés en 1963 ont atteint le chiffre de 6 millions et concernent la culture sous toutes ses formes, tels que : littérature, art, sciences, technique et histoire.

L'organisme de coordination de ce vaste effort est la Bibliothèque Nationale de Cuba qui viabilise les problèmes de production en collaboration avec l'Entreprise Groupée des Arts Graphiques, orientant la distribution des livres, l'exportation d'ouvrages cubains et l'importation d'ouvrages étrangers, se chargeant également de la divulgation des livres publiés, par le moyen de l'information publique.

Maisons d'édition cubaines

Une sommaire énumération et référence des maisons d'édition cubaines donne une idée de la tâche d'éducation et de culture variée et complexe que ces dernières développent.

Conseil National de Culture

Il publie généralement des livres littéraires et artistiques. Cette année, il offrira 24 titres avec un tirage total de 480.000 exemplaires. Cette populaire maison d'édition présente les Bibliothèques de base des auteurs cubains et de littérature espagnole, ainsi que les collections, théâtre, danse et poésie du monde.

Maison d'édition politique

Elle présente des thèmes politiques et idéologiques éditant ceux indiqués par les étudiants en sciences politiques, ceux qui étudient le marxisme-léninisme et ceux qui désirent se perfectionner dans les activités révolutionnaires.

Cette maison d'édition qui publie les oeuvres complètes de Lénine a également publié le célèbre ouvrage : "Les Fondements de la Philosophie Marxiste", ainsi que l'importante "Histoire du Colonialisme", de Jacques Arnault.

Maison d'édition scientifique

Avec la participation de l'Académie des Sciences et du Ministère de la Santé Publique, elle éditera cette année 35 ouvrages, ce qui représentera un tirage de 220.500 exemplaires.

Maison d'édition technologique

Edite les ouvrages des Ministères de l'Industrie, du Travail et de l'Education ; elle imprimera cette année (en dehors des tirages correspondant à ces Départements d'Etat) 618.097 ouvrages techniques divers.

Maison d'édition du Ministère de l'Education

Effectue le gros de la production éditoriale du pays ; elle présente cette année 78 titres couvrant ainsi toutes les demandes de textes aux niveaux les plus divers de l'éducation à Cuba.

Maison d'édition des jeunes

Publie des livres d'aventures, de science fiction, historiques et autres, pour enfants et adolescents. Presque tous ont une présentation attrayante, de belles illustrations et sont élaborés avec un excellent art typographique.

Il existe également une intense activité d'édition de la part d'une série d'organismes d'Etat et diverses organisations. Au premier rang, le Bureau de l'Historiographe de la Ville de La Havane, la Bibliothèque Nationale "José Martí", l'Institut d'Art et d'Industrie Cinématographiques. Au second plan, la Commission Nationale Cubaine de l'UNESCO qui a fait connaître les oeuvres des écrivains cubains du XIXème siècle, l'Union des Ecrivains et Artistes de Cuba, qui publie des ouvrages d'auteurs cubains contemporains et la Maison des Amériques qui fait connaître, tant à Cuba que dans le reste du continent, les ouvrages les plus importants de la littérature latino-américaine.

Le Conseil National des Universités publie également pour les trois centres d'enseignement supérieur du pays : La Havane, Las Villas et Oriente, collaborant avec le Conseil National de Culture et la Maison d'Edition Nationale de Cuba à l'édition des oeuvres complètes de José Martí (36 tomes à raison d'un tome par mois, dont 11 sont déjà parus), tirés à 30.000 exemplaires, ce qui donnera une gigantesque édition de 1.080.000 volumes.

L'Université de Las Villas a effectué un travail d'édition très fécond dont plusieurs grands travaux de recherche et de littérature folklorique. Notons parmi les derniers titres : Contrepoint cubain du Tabac et du Sucre, de Fernando Ortiz, et Retour à l'Aube, du Chancelier de Cuba, le Dr. Raul Roa.

De nombreux auteurs de la nouvelle génération ont vu leurs oeuvres publiées par les Editions R., parmi lesquels des signatures de prestige international : Alejo Carpentier avec le "Siècle des Lumières" et Jean-Paul Sartre avec "Sartre visite Cuba". Un des succès des Editions R. a été la publication des quatre tomes de "Playa Giron", avec un abondant matériel d'information et de documentation.

D'autres entreprises telles que la Maison d'Edition "Venceremos" et les éditions "El Puente" et "La

Tertulia" ont fait des apports de qualité, ces deux dernières ayant présenté l'oeuvre lyrique de notables poètes.

D'autres Ministères couvrent également leurs demandes en éditant leurs propres livres; tel est le cas pour le Ministère de la Construction, qui publiera 285.000 volumes cette année.

Au trésor culturel accumulé dans tant de livres jusqu'à fin 1963, il faut ajouter les 20 millions de volumes en production en 1964, l'avance décisive de la culture dans la Cuba Révolutionnaire illustrant vigoureusement ces chiffres.

L'INDUSTRIE DE LA PECHE

Bien qu'elle soit constituée d'un archipel abondant en espèces marines, qu'elle possède une extension de côtes supérieure à celle de certains pays réputés pour leur industrie de pêche et qu'elle se trouve en plein coeur des courants marins empruntés par les espèces migratoires les plus importantes, Cuba n'était jamais parvenue, avant la Révolution, à obtenir une industrie de pêche. La faible production était le résultat de la carence d'une flotte adéquate et l'utilisation de méthodes presque primitives. Pour la pêche en haute mer - la plus productive - il n'existait que peu d'embarcations équipées par divers armateurs de La Havane, qui ne dépassaient pas 80 ou 90 pieds de long, presque toutes à voile et qui ne possédaient pas les accessoires nécessaires permettant de réaliser la pêche à grande échelle. Deux cents armateurs, outre qu'ils constituaient une véritable chaîne d'intermédiaires dont les bénéficiaires provenaient dans une large mesure des bas salaires des pêcheurs exploitaient la pêche dans tout le pays avec des bateaux sans sécurité aucune, des salaires minimes et des pesages frauduleux.

Pendant la première année de la Révolution, tous les bateaux qui se trouvaient aux mains des grands et moyens armateurs furent contrôlés dans le but de faciliter l'organisation des coopératives de pêcheurs. On dota les dites coopératives des bateaux et des équipements nécessaires, avec des fonds de l'Etat. Immédiatement des prix plus justes furent établis.

Ensuite, 40 coopératives et 26 sous-coopératives auxquelles adhéraient plus de 10.000 pêcheurs furent organisées. Actuellement, il existe dans le pays 39 coopératives, dont la production croissante assure les 2/3 du total national des "captures". Ces coopératives groupent 3.500 bateaux environ de types divers, dont 60 % - plus petits du fait du type de "pêcheurs" prédominants dans la région - se trouvent dans les provinces orientales, lesquelles produisent 54,9 % du total de la pêche de toutes

les coopératives du pays. Presque 60 % des bateaux inscrits à la coopérative appartiennent à des petits propriétaires qui perçoivent des accessoires et des provisions ; de plus la réparation des bateaux est assurée.

Le reste des bateaux appartient aux coopératives, les pêcheurs percevant, à titre de salaire, une part de la production substantiellement plus élevée que par le passé.

Parmi d'autres importants bénéfices perçus par les pêcheurs se trouvent des logements construits à leur intention, qui constituent, comme dans le cas de Caibarien et de Manzanillo de véritables villages modernes.

Secteur de l'Etat

La Flotte Cubaine de Pêche et la Flotte Cubaine du Golfe qui effectuent la pêche à grande échelle, ont été créées récemment. La première se consacre à la pêche au filet et celle du thon avec des palangres de haute mer. Cette flotte comprend les unités suivantes :

- 5 thoniers de 350 tonnes, fabriqués au Japon
- 5 chalutiers de 742 tonnes, fabriqués en République Démocratique Allemande
- 10 chalutiers de 742 tonnes, fabriqués en République Démocratique Allemande (propriété soviétique, sur lesquels sont entraînés des équipages cubains)
- 2 chalutiers moins importants, fabriqués en République Populaire de Pologne.

Un vaste programme de construction de bateaux de pêche du type "Lambda" de 75 pieds et 97 tonnes et Ro, de 65 pieds et 50 tonnes, dont beaucoup sont déjà en construction, est en développement.

La Flotte du Golfe

Cette Flotte, dont les équipages sont composés en majorité de jeunes gens sortant des écoles de pêche, se caractérise jusqu'à présent par la pêche de la vieille de mer et le pagre avec des palangres de fond ; mais ses unités peuvent se consacrer également à la pêche de la crevette au filet. On l'appelle aussi la Flotte "Lambda" et celle-ci est composée de près de 20 unités de ce type ainsi que du type Ro et quelques "Cardenas" de 47 pieds.

Peu après sa constitution, le secteur d'Etat de la pêche fournit près de la troisième partie de la production nationale.

Quelques chantiers dans tout le pays construisent des unités des divers types ci-dessus mentionnés.

Jusqu'au mois d'octobre 1963, les cinq thoniers de la Flotte Cubaine de Pêche avaient capturé 4.400.000 livres de thon et les cinq chalutiers 4.784.000 livres d'autres espèces. Pour 1964, on espère une production de 46.700 tonnes (103.000.000 de livres). On pense obtenir une production de 250.000 tonnes (500.000.000 de livres) pour 1970.

Avec l'impulsion donnée à la fabrication de petits et moyens bateaux et la création de conditions pour la construction d'unités de métal plus importantes, ainsi qu'avec l'acquisition de nombreuses unités dans d'autres pays, l'expansion de la Flotte Cubaine sera notable. Pour fin 1965 un total de 70 thoniers est prévu. Pour 1970 on peut espérer un effectif de 300 thoniers et près de 400 "lambdas" ou similaires. D'ici à 6 ans, on espère une expansion de notre flotte et l'on pense arriver à un total de 900 bateaux. Pour cette date, le secteur d'Etat, avec 9 ou 10.000 pêcheurs, produira cinq ou six fois plus que les coopératives actuelles, qui groupent 10.000 pêcheurs avec des bateaux plus petits et disposant de matériel plus ancien.

La construction de ports de pêche autres que ceux en construction à La Havane, Cienfuegos et Santiago de Cuba, ainsi que dans d'autres endroits de la côte Nord, est prévue. Ils seront dotés des installations les plus modernes, nécessaires au stockage et à la conservation du poisson.

L'ATELIER GENERAL DE REPARATION DES NAVIRES

Un chantier naval pouvant réparer 35 bateaux par an va être construit.

D'un côté de la baie de La Havane, au village de pêcheurs de Casa Blanca, est enclavée une vieille installation : l'atelier général de réparation des bateaux.

Auparavant, dans ce chantier naval, 100 ouvriers environ travaillaient ; actuellement, plus de 700 ouvriers y travaillent et le matériel de base est estimé à 6.679.253 dollars.

On peut y réparer toutes sortes d'embarcations, mais les installations ne permettent pas de satisfaire les demandes. Ceci est dû essentiellement au développement rapide inusité de notre flotte marchande et de pêche, et à l'afflux des navires étrangers de grand tonnage qui touchent chaque jour en plus grand nombre nos côtes, certains d'entre eux ayant besoin d'être réparés dans cet atelier.

L'Administrateur du chantier naval a annoncé que prochainement divers moyens de production mécaniques et automatiques allaient être acquis de manière que les réparations puissent être effectuées plus rapidement, que le prix de production soit réduit et que les ouvriers travaillent dans de meilleures conditions. Il a calculé que lorsque le travail serait fait dans ces conditions, le temps serait considérablement réduit, à tel point que la réparation effectuée actuellement par 45 ouvriers en 20 jours pourra être réalisée par le même nombre d'ouvriers en 3 jours seulement.

Nouveau chantier

Avec le développement de la Flotte Cubaine on doit envisager parallèlement la capacité installée de réparations, la formation et la spécialisation de personnel technique pour ces travaux. Le Gouvernement Révolutionnaire travaille dans ce sens et se propose de terminer pour 1968 un chantier naval pouvant réparer annuellement 35 bateaux de 4.500 tonnes.

La position stratégique de Cuba au centre de nombreuses lignes maritimes, l'établissement du chantier de réparation en exécution et l'amélioration des installations du chantier actuel représenteront pour notre pays une source considérable d'acquisition de devises car on pourra effectuer des réparations plus importantes sur de nombreux bateaux étrangers.

Mais, pas même avec cette construction, nos besoins ne pourront être pleinement satisfaits, car d'ici 6 ans, c'est-à-dire en 1970, lorsque la récolte de sucre atteindra 10 millions de tonnes, Cuba possèdera une marine marchande plus grande pour transporter sur les bateaux nationaux cette volumineuse quantité de sucre et économiser ainsi le paiement de frets ... et ces nouveaux navires devront être également réparés à Cuba.

LE "PLAN SPORTS DANS LES MONTAGNES".

Dans une des régions les plus agrestes de Cuba - l'Escambray - on construit des terrains de sports dans les fermes agricoles.

Le "Plan Sports dans les Montagnes" permettra d'obtenir jusqu'au coeur des sierras de Cuba la participation massive du peuple dans la pratique des sports. Dans des zones où des hommes et des femmes ne surent jamais et n'eurent pas même la notion de ce qu'était un sport ou l'éducation physique, aujourd'hui ces mêmes citoyens disposent de magnifiques installations sportives et des moniteurs natifs de ces montagnes ont été diplômés dans un Centre Supérieur Sportif à la suite de cours spéciaux.

Le "Plan Sports dans les Montagnes" est mené à bien dans toute l'île, mais c'est principalement dans les agrestes sierras de l'Escambray qu'on a remporté les succès les plus rapides malgré la difficulté de réaliser les plans audacieux de construction d'installations sportives, due principalement au transport malaisé des matériaux, le terrain, à ces hauteurs, étant accidenté.

Le sport dans les fermes agricoles

Pour faire admettre le sport comme une activité supplémentaire des paysans de la sierra de l'Escambray, les fonctionnaires de l'Institut National des Sports, Education Physique et Loisirs et les militants du Parti Uni de la Révolution Socialiste ont parcouru la région, expliquant aux paysans des 29 fermes agricoles que possède cette vaste région les bienfaits qui découlaient de la pratique des sports pour eux-mêmes et leurs enfants, afin d'obtenir un développement plus sain. Dans toutes les fermes visitées, le plan a été accueilli avec joie. Actuellement les installations correspondantes sont terminées dans 13 fermes agricoles ; elles comprennent des terrains de base-ball, volley-ball, basket-ball et de foot-ball.

Les autorités sportives sont optimistes

Le Directeur du "Plan Sports dans les Montagnes" a fait savoir que pour centraliser l'activité sportive de la zone dans un organisme responsable, le Comité Régional Escambray, seule unité sportive, avait été créé. Il a ajouté que très rapidement surgiraient de nombreuses valeurs pour notre sport car l'on dispose d'instructeurs très qualifiés qui, en plus de leurs activités productives dans les fermes agricoles ou autres, se consacrent à l'enseignement des sports. Le but auquel nous aspirons, a-t-il dit, est que les athlètes paysans de cette zone puissent prendre part à toutes les compétitions représentant les centres de travail d'où ils viennent, ainsi que le stipule le règlement de notre organisme sportif.

Très bientôt cette aspiration sera une réalité.

DEUX SIECLES APRES

L'EGLISE DE LA MERCED, MONUMENT NATIONAL

La vieille Eglise de la Merced, à La Havane, classée il y a peu de temps Monument National - ainsi que d'autres édifices et installations construits pendant l'époque coloniale - se trouve dans la phase terminale de son processus de restauration intérieure, coincidant avec le centenaire de l'arrivée des Pères Paules à ce temple.

Ces oeuvres, réalisées grâce à des apports volontaires des fidèles et de la Congrégation des Paules à Cuba, reçurent l'aide technique de la Commission Nationale des Monuments Historiques, certains petits changements dans le programme de travail commencé il y a près de trois ans étant intervenus.

Histoire de l'Eglise

Située dans un des plus vieux quartiers de La Havane, son histoire date de 1755, lorsque fut posée la première pierre. Les Pères Mercedarios, venus de La Espanola (San Domingue) en 1630, commencèrent son édification, la bâtissant à l'endroit qu'occupait le petit temple de l'Ordre. Le Frère cubain Sixto José Tagle y officia le premier et à l'occasion de cette messe, le Saint de la Cathédrale fut transféré en août 1792.

Les travaux avancèrent lentement ; ils furent suspendus et repris plusieurs fois au cours d'un siècle. Ce n'est qu'en 1863, sous les Pères Paules, que la construction fut reprise. Le parvis fut à moitié construit, ainsi qu'une partie seulement du rez-de-chaussée du couvent qui servit momentanément de magasin des Douanes.

A cette époque, c'était une ruine de béton, avec 3 nefs jusqu'au transept. Les travaux reprurent en 1867 et s'achevèrent en 1903. Vers cette époque "les voûtes et les murs montraient leurs lignes majestueuses ornées seulement de touches de peinture bleue pour les voûtes et de jaune et blanc pour le reste".

Décoration complète

Au début de ce siècle, la décoration totale fut achevée, aujourd'hui restaurée avec les murs et colonnes en pierre de taille des cloîtres. Dans cette Eglise se trouve la Chapelle de Lourdes, l'endroit artistique le plus pittoresque du pays, où ont travaillé les peintres Chartrand, Petit, Miguel Melero, père et fils, et Motioti.

De Melero, un des meilleurs artistes de Cuba, nous avons les images des Grands Prophètes, Jésus-Christ remettant les Clefs à Saint-Pierre et l'Incendie des Livres à Ephèse. Les processions sont de Petit ; les paysages de Chartrand et la partie ornementale de Motioti. C'est dans cette même chapelle que reposent les restes du Père Jeronimo Viladas, qui encouragea les travaux exécutés au cours du siècle dernier.

Ses successeurs travaillèrent avec un devis de 40.000 \$ et contractèrent des artistes fameux tel Pastor, et anarchiques tel Pardinias, qui partit de Cuba pour Madrid pour assassiner Canelejas, Premier Ministre Espagnol. De cette époque - fin 1800 - datent également les magnifiques vitraux qui ornent l'intérieur du temple.

Des oeuvres moins importantes furent réalisées entre 1940 et 1950, certains planchers, peintures ayant été restaurés ; la restauration des peintures fut exécutée habilement par les Mexicains Vicente Diaz Carreno et Luis Gallardo.

Travail final

L'oeuvre d'embellissement final coïncida avec le Centenaire de la Congrégation des Paules. Parmi les tra-

vaux les plus importants, après une enquête historique approfondie, figurent les suivants : Reconstruction de l'autel de la Vierge Miraculeuse ; reconstruction des portails et des vitraux du chœur, détruits à la suite de l'explosion de "La Coubre" ; rénovation des peintures des nefs et du chœur et découverte des pierres de taille des arches, colonnes et murs des cloîtres du Couvent.

Amélioration

On dota de grilles de bois sculpté, style XVIIIème siècle les portails, l'entrée du chœur, la séparation des deux cloîtres, et une autre de fer au fond de l'un d'eux, ce qui fait que le cloître a été achevé 200 ans après le début de sa construction. D'autres travaux ont été effectués, tels l'acquisition de lanternes d'époque, des lampes de style, l'éclairage des tableaux et l'acquisition de divers ustensiles de culte.

On a également doté les nefs latérales, de droite à gauche de l'entrée du temple, de deux lampes artistiques de cristal de baccarat, du siècle dernier. Dans l'ordre architectural s'ouvrirent les arches de la sacristie, fermées par un mur, et les deux colonnes de l'angle du cloître intérieur ont été libérées, qui rompaient l'harmonie de l'ensemble.

Récupération historique

Cette oeuvre amoureuse de récupération historique vaut à l'Eglise de la Merced le rang de véritable monument national. Avec celle de Santa Maria del Rosario, proche de La Havane, de style baroque colonial, ce sont les deux temples de plus grande valeur autochtone du pays, vive représentation de notre passé.

BICYCLETTES CUBAINES

Une nouvelle industrie naît.

Caibarien, sur la côte Nord de la province de Las Villas, fut jadis un port de pêche qui vit s'écouler le temps comme toutes les populations de l'intérieur du pays, sans industrie ni attentions officielles d'aucune sorte. Aucun des humbles habitants de cette ville côtière n'avait songé, avant l'avènement de la Révolution, à l'installation d'une importante industrie dans leur terroir oublié.

Cependant, à partir de 1959, la "Villa Blanca" - comme chacun le sait - commença à manifester un développement fébrile. Vint d'abord l'accroissement de son industrie de pêche, avec de nouveaux bateaux, chantiers navals et la construction du joli quartier des pêcheurs. Les Caibariens inaugurent aujourd'hui les travaux de la nouvelle usine de bicyclettes, rendue possible grâce à un investissement de

1.503.488 pesos (dollars) du Ministère de l'Industrie.

Dans sa première étape de production, l'usine occupe 83 ouvriers, dont 29 femmes qui, avant la Révolution, percevaient de très faibles salaires, étant employées comme domestiques.

Cette unité construit - pour le moment - 50 % de la bicyclette, le reste, c'est-à-dire : pédales, chaînes, pignons, étant importé.

La capacité de production de l'usine sera de 20.000 bicyclettes par an : elle pourra construire 14 types de bicyclettes. La fabrication débutera avec le modèle "Cantilever 126", très léger et résistant.

Etape d'apprentissage

Pendant cette période, l'usine qui, après s'être spécialisée pourra très bientôt produire toutes les pièces, fonctionnera également en tant qu'école d'apprentissage pour les ouvriers, conformément aux principes de bon enseignement technologique, ceci étant une combinaison adéquate de l'école et de l'usine.

La journée sera divisée en deux sections : matin, cours d'espagnol, mathématiques et technologie ; après-midi, travail de production dans les ateliers, les ouvriers s'exerçant au fonctionnement des machines qui seront définitivement sous leur surveillance.

Le corps de techniciens qui dirige l'industrie est composé de quatre spécialistes tchécoslovaques et de trois cubains, lesquels ont suivi des cours de spécialisation dans ce pays frère.

L'unité est composée de 6 ateliers principaux : celui de la préparation et des presses qui comprend 88 types différents de béliers ; celui de la confection des cadres ; celui de dégraissage et peinture ; celui d'émaillage et galvanisation et celui de montage.

Elle possède, en outre, un atelier d'entretien équipé de machines-outils pouvant fournir les pièces de rechange nécessaires aux machines. Il existe également un atelier de produits finis, ainsi qu'une centrale de production de gaz acétylène.

Cette nouvelle industrie compte parmi les 60 projetées par le Ministère de l'Industrie pour toute l'île.

Sous peu rouleront dans les rues de nos villages et de nos villes des milliers des nouvelles bicyclettes cubaines et chacune sera une preuve de l'expansion industrielle du pays.

COMMUNIQUE CUBANO-SOVIETIQUE

Texte du communiqué conjoint cubano-soviétique, relatif au séjour en URSS du Président de la République de Cuba, le camarade Osvaldo Dorticos Torrado.

Sur invitation du Présidium du Soviet Suprême de l'URSS et du Gouvernement Soviétique, le Président de la République de Cuba, membre du Secrétariat de la Direction Nationale du Parti Uni de la Révolution Socialiste de Cuba, le camarade Osvaldo Dorticos Torrado, s'est rendu en URSS en visite d'amitié du 14 au 17 octobre 1964.

Des conversations et des rencontres ont eu lieu entre le camarade Osvaldo Dorticos Torrado et les dirigeants du Parti Communiste de l'Union Soviétique et du Gouvernement Soviétique.

Du côté soviétique participèrent : le membre du Présidium du CC du PCUS et premier Secrétaire du CC du PCUS, L.I. Brezhnev ; le membre du Présidium du CC du PCUS, Président du Conseil des Ministres de l'URSS, A.N. Kosyguin ; le membre du Présidium du CC du PCUS, Président du Présidium du Soviet Suprême de l'URSS, A.I. Mikoyan ; le membre du Présidium du CC du PCUS, Secrétaire du CC du PCUS, N.V. Podgorni ; le Secrétaire du CC du PCUS, Yu. V. Andropov ; le membre du CC du PCUS, Ministre des Affaires Etrangères de l'URSS, A.A. Gromyko.

L'Ambassadeur de la République de Cuba en URSS, Carlos Olivares Sanchez, participait aux conversations pour la partie cubaine.

Au cours des entretiens, il y eut un échange d'opinions très approfondi concernant les questions du futur développement et du renforcement des liens fraternels et de collaboration entre la République de Cuba et l'Union Soviétique et plusieurs questions importantes de la vie internationale furent évoquées. Ces entrevues et conversations qui se sont déroulées dans une ambiance de cordialité et de sincérité, ont confirmé l'unité de positions sur les problèmes discutés.

Les deux parties signalent avec satisfaction que les relations fraternelles qui existent entre la République de Cuba et l'Union Soviétique continuent de se renforcer et de se développer. Les visites en URSS du Premier Ministre du Gouvernement Révolutionnaire de la République de Cuba, le camarade Fidel Castro, en 1963 et 1964, ont constitué un apport important à la cause de la consolidation des relations amicales cubano-soviétiques.

Le camarade Osvaldo Dorticos a souligné les progrès que continue de faire l'Union Soviétique dans son programme de l'édification communiste et l'importance de cet exemple pour l'avenir du socialisme dans le monde.

La partie soviétique a constaté avec grande satisfaction les succès du peuple cubain dans la construction du socialisme et les progrès obtenus dans le développement économique, culturel et technique de la nation.

Les dirigeants du PCUS et du Gouvernement soviétique ont chargé le camarade Osvaldo Dorticos de transmettre à l'héroïque peuple cubain, à son leader, le camarade Fidel Castro, et à ses compagnons d'armes, leur salut fraternel et leurs vœux sincères de nouveaux succès dans le travail et dans la lutte pour la consolidation des conquêtes de la Révolution et la sécurité nationale de la Cuba Révolutionnaire.

Les parties cubaine et soviétique soulignent que l'édification du socialisme à Cuba se déroule dans des conditions créées par les actes d'agression constants de la part des cercles impérialistes des Etats-Unis contre l'île de la liberté. L'impérialisme nord-américain persiste dans sa politique de blocus économique. Les Etats-Unis financent et appuient l'organisation des bandes mercenaires ayant pour but d'envahir Cuba. En faisant participer d'autres Etats latino-américains à leurs plans d'agression, les Etats-Unis ont imposé à l'Organisation des Etats Américains la résolution sur ce qu'il est convenu d'appeler les "sanctions collectives" contre Cuba. L'accord de l'OEA constitue une grossière violation de la Charte de l'ONU et toute la responsabilité de l'adoption de cette résolution illégale qui contient une menace contre la paix générale et la sécurité, incombe au Gouvernement des Etats-Unis et aux Gouvernements des pays qui se rallient avec soumission à la politique extérieure de Washington.

L'Union Soviétique confirme une fois de plus son appui aux cinq points bien connus proposés par le Premier Ministre du Gouvernement Révolutionnaire, le camarade Fidel Castro en automne 1962.

Elle confirme également de nouveau sa pleine solidarité et son appui décisif au Gouvernement Révolutionnaire de la République de Cuba et à son peuple, déclaration contenue dans le Communiqué Conjoint Cubano-Soviétique du 23 janvier 1964, établi lors du séjour du Premier Ministre de la République de Cuba en Union Soviétique.

La République de Cuba et l'Union Soviétique considèrent que dans les conditions actuelles il n'est de tâche plus importante que la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néocolonialisme, pour le respect de la souveraineté des Etats et de leur intégrité territoriale, pour le renforcement de la paix dans le monde et pour la liquidation de la menace d'une guerre thermo-nucléaire. La ligne générale de la politique de la République de Cuba et de l'Union Soviétique est la coexistence pacifique des Etats de régimes sociaux différents.

Les parties ont constaté une fois encore que la signature du Traité sur le Désarmement Général et Complet placé sous un strict contrôle international, constituera un apport décisif à la cause de la garantie de la paix.

En même temps que la lutte pour la conclusion du Traité sur le Désarmement Général et Complet, il est nécessaire de lutter pour la réalisation des mesures partielles prises dans le but de freiner la course aux armements, contribuer à la diminution ultérieure de la tyrannie internationale et établir la mutuelle confiance entre les Etats et, de cette manière, faciliter la création des conditions favorables à la solution du problème du désarmement dans son ensemble.

Les deux parties sont tombées d'accord sur le fait que le facteur primordial pour la garantie de la paix mondiale est constitué par l'extension des principes de la coexistence pacifique à tous les pays, petits ou en voie de développement, indépendamment de leur régime social, et que, par conséquent, ils ne se voient pas soumis aux agressions des puissances impérialistes quels que soient les régimes sociaux ou politiques choisis par leurs peuples.

La République de Cuba apprécie hautement la proposition du Gouvernement soviétique de conclure un traité (ou accord) international sur le renoncement à l'utilisation de la force dans la solution des litiges territoriaux et les problèmes de frontières. Les parties ont souligné leur désir de lutter pour que la XIXème session de l'Assemblée Générale de l'ONU approuve une résolution positive quant à ce problème.

La République de Cuba et l'URSS considèrent que les intérêts de la paix générale et de sécurité exigent la solution plus rapide du problème du traité de paix allemand et la transformation, sur cette base, de Berlin Ouest en une ville libre et démilitarisée. Les parties expriment leur solidarité avec le peuple et le Gouvernement de la République Démocratique Allemande.

La République de Cuba et l'Union Soviétique condamnent résolument le colonialisme et le néocolonialisme sous toutes ses formes et manifestations et soulignent leur décision de lutter pour la réalisation immédiate de la déclaration de l'ONU sur la concession de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux.

Les parties soulignent que la Seconde Conférence des Chefs d'Etats et Gouvernements des Pays non Alignés, qui s'est tenue récemment au Caire et à laquelle Cuba a participé, a été un grand événement international. Les parties expriment l'espoir que les résolutions de cette Conférence contribueront à la cohésion de tous les peuples qui luttent contre l'impérialisme et le colonialisme, renforceront les mouvements de libération nationale et seront d'un grand apport pour la cause de la réduction ultérieure de la tyrannie internationale et de la solution pacifique des problèmes internationaux en attente.

La partie soviétique considère que la position de la délégation cubaine dirigée par le Président Dorticos, a contribué efficacement aux résultats satisfaisants de celle-ci et que, de plus, les décisions de ladite Conférence au sujet de Cuba renforcent leur position internationale et

réaffirment le droit du peuple cubain de poursuivre la tâche de renforcement et de développement du régime social librement choisi.

La République de Cuba et l'Union Soviétique soulignent que dans les conditions actuelles, une ferme unité de toutes les forces anti-impérialistes est nécessaire et que les Etats impérialistes n'ont pas renoncé à leur but de freiner par la force des armes le développement des mouvements de libération, d'empêcher que les peuples construisent une nouvelle vie correspondant à leurs propres désirs.

En diverses régions du monde, les cercles d'agression des puissances impérialistes continuent de créer des foyers dangereux de tyrannie internationale.

Les parties condamnent l'intervention des puissances impérialistes dans les affaires intérieures des pays de l'Asie du Sud-Est. Elles signalent que les actes d'agression des forces impérialistes dans le Sud Viet-Nam, ainsi que les intrigues des forces réactionnaires au Laos sont pleines de conséquences dangereuses. Toute la responsabilité retombe sur le Gouvernement des Etats-Unis. Les deux parties lancent des avertissements au sujet des attentats des Etats-Unis contre la souveraineté de la République Démocratique du Viet-Nam et déclarent que tous les pays socialistes, toutes les forces pacifiques, sont en faveur du peuple de la République Démocratique du Viet-Nam.

La République de Cuba et l'Union Soviétique déclarent leur appui à la lutte anti-impérialiste des peuples d'Asie du Sud-Est contre les manoeuvres néocolonialistes des puissances impérialistes dans cette région.

La République de Cuba et l'Union Soviétique soutiennent la lutte juste et courageuse du peuple et du Gouvernement de Chypre contre les actes d'agression et les intrigues des pays dirigeants de l'OTAN qui aspirent à liquider la République de Chypre en tant qu'Etat indépendant et souverain, transformant l'île en une base militaire leur appartenant. Elles demandent que soit accordée aux chypriotes d'origine grecque ou turque, la possibilité de décider de leur propre sort sans intervention étrangère aucune, et de vivre et travailler dans des conditions de paix et d'amitié.

Les parties condamnent résolument l'immixtion des colonisateurs dirigée par les Etats-Unis dans les affaires intérieures du Congo.

La République de Cuba et l'Union Soviétique déclarent leur plein appui aux peuples qui luttent pour leur libération nationale. Les parties expriment leur ferme conviction que la lutte des peuples contre l'impérialisme et contre le colonialisme, pour leur liberté et leur indépendance, sera couronnée du succès le plus complet.

La République de Cuba et l'Union Soviétique signalent que la garantie la plus importante de la lutte pour le maintien de la paix, pour le renforcement ultérieur des positions du socialisme réside dans l'unité et la cohésion

des pays socialistes. Les parties font ressortir la nécessité de faire tous les efforts pour contribuer à la consolidation de l'unité de la communauté socialiste et de l'internationalisme prolétaire.

Les deux parties ont fait savoir qu'elles étaient persuadées que l'amitié et la collaboration entre le "PURS-C" et le "PCUS", basées sur la fidélité au marxisme-léninisme et l'internationalisme prolétaire, continueront de se développer et de se consolider également avec succès dans l'avenir.

Les parties signalent avec satisfaction que la visite en URSS du Président de la République de Cuba et membre du Secrétariat de la Direction Nationale du "PURS-C", le camarade Osvaldo Dorticos Torrado, constitue un apport important à la cause du développement et de la consolidation ultérieurs des liens fraternels et de collaboration entre la République de Cuba et l'Union Soviétique.